

tion officielle qui n'ont guère la réputation pourtant d'être économes des deniers publics. Quoi qu'il en soit, monsieur l'Orateur, la Chambre des communes choisit son représentant. C'était M. George R. R. Cockburn, le député de l'une des divisions de la ville de Toronto; il fut nommé commissaire honoraire.

M. ARCHAMBAULT: Etait-il un ami du gouvernement de l'époque?

M. KYTE: Oui. Je n'ai pu trouver le nom du sénateur qui fut choisi pour cette mission. C'était un représentant du parti conservateur, mais je n'ai pas eu le temps de m'enquérir ni sur son dossier ni sur ses dépenses. On inclinait à croire que les dépenses de voyage d'un député qui se rend de Toronto à Chicago sont assez minces, surtout lorsqu'il détient un permis de circulation gratuite sur les trains jusqu'à la frontière; il faut également tenir compte que le coût de l'existence en 1893 était loin d'être aussi élevé qu'à l'époque actuelle. Vu ces circonstances, ou serait porté à croire que l'envoi d'un commissaire à Chicago n'a dû coûter qu'une somme insignifiante au pays. Or, à combien se sont élevés ces frais? Le voyage de M. Cockburn à l'exposition de Chicago a coûté \$4,425 au trésor public. Cependant les trois commissaires parlementaires à l'exposition de Wembley, l'honorable député de Last Mountain (M. Johnston), le représentant de Beauharnois (M. Papineau) et votre humble serviteur n'ont reçu que \$1,400 chacun pour faire le voyage d'Angleterre, aller et retour, et acquitter tous les frais d'un séjour de cinq semaines là-bas.

Feu M. Cockburn se rendit simplement à Chicago; ses frais de transport étaient insignifiants, ils ont dû être inférieurs à \$100; le coût de la vie à cette époque était bien moins élevé qu'à l'heure actuelle et cependant il a dépensé \$4,425. Et voyons donc un peu de quelle façon M. Cockburn a fait ses comptes. J'ai sous la main un état détaillé de ses dépenses. Si vous avec des larmes à verser, préparez-vous.

D'abord, il y a une somme de \$1,104 pour laquelle il n'y a pas de pièces justificatives. Il se contente d'inclure le montant en bloc. Viennent ensuite les pièces justificatives:

M. G. R. R. Cockburn, doit au Cadillac Hotel,	
Détroit, Mich., 11 septembre 1893.	
1½ jour à \$11..	\$16 50
Buvette..	2 25
Ecurie de louage..	3 00
Voitures	2 70
Cirage de chaussures..	20
	<u>\$24 65</u>

135}

M. G. R. R. Cockburn, doit au Virginian Hotel, Chicago.	
	2 novembre 1893.
Payé en espèces à mon cocher..	50
Journaux..	10
	<u>60</u>

Apparemment, il ne lisait pas les journaux quand il était à Toronto.

M. G. R. R. Cockburn, doit au Virginian Hotel, Chicago.	
	2 novembre 1893.
Pension, 4½ jours..	\$72 00
Repas supplémentaires, vins et liqueurs..	2 90
Blanchissage..	3 75
Ecurie de louage	75
	<u>\$79 40</u>

M. G. R. R. Cockburn, doit au Virginia Hotel, Chicago.	
	28 octobre 1893.
Télégramme..	\$ 1 62
Cirage de chaussures..	60
Quittance..	0 30
	<u>\$ 2 52</u>

M. G. R. R. Cockburn, doit au Virginia Hotel, Chicago.	
	28 octobre 1893.
Pension d'une semaine..	\$112 00
Repas, vins et liqueurs supplémentaires (y compris \$5.80 pour repas pour le pavillon)	33 20
Blanchissage..	5 91
Voitures..	13 00
	<u>\$164 11</u>

M. G. R. R. Cockburn, doit au Virginia Hotel, Chicago.	
	21 octobre 1893.
Cirage de chaussures..	\$ 0 50
Voiture..	2 00
Remèdes, 50 cents et 50 cents; télégrammes, 55 cents..	1 55
	<u>\$ 4 05</u>
Remèdes..	1 00
	<u>\$ 3 05</u>

Si mon collègue de Fort-William (M. Mation) était à ma place, je suppose, avec l'humour qui le caractérise, qu'il suggérerait que ces remèdes furent requis le lendemain matin.

Je continue:

M. G. R. R. Cockburn, doit au Virginia Hotel, Chicago.	
	21 octobre 1893.
Pension du 14 au 21, sept jours à \$16.	112 00
Repas, vins et liqueurs supplémentaires..	5 80
Blanchissage..	5 50
Voitures	16 50
	<u>\$139 80</u>